

Philippiens 3, 10-16

10 Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à ses souffrances et d'être rendu semblable à lui dans sa mort, 11 avec l'espoir que je serai moi aussi relevé d'entre les morts.

12 Je ne prétends pas avoir déjà atteint le but ou être déjà devenu parfait. Mais je poursuis ma course pour m'efforcer d'en saisir le prix, car j'ai été moi-même saisi par Jésus-Christ. 13 Non, frères, je ne pense pas avoir déjà obtenu le prix ; mais je fais une chose : j'oublie ce qui est derrière moi et m'efforce d'atteindre ce qui est devant moi. 14 Ainsi, je cours vers le but afin de gagner le prix que Dieu, par Jésus-Christ, nous appelle à recevoir là-haut.

15 Nous tous qui sommes spirituellement adultes, ayons cette même préoccupation. Cependant, si vous avez une autre opinion, Dieu vous éclairera à ce sujet. 16 Quoi qu'il en soit, continuons à avancer dans la direction que nous avons suivie jusqu'à maintenant.

Les athlètes des Jeux Olympiques sont partout: dans nos journaux, sur nos écrans...pendant quelques semaines, nous vibrerons aux exploits de ces hommes et femmes qui vont essayer dans leur discipline d'aller jusqu'au bout d'eux-mêmes : "**plus vite, plus haut, plus fort**" telle est la devise de l'olympisme.

Dans l'Antiquité aussi, les jeux du stade étaient très prisés et les athlètes étaient montrés en exemple. Cette image a été même à bien des reprises utilisée par les premiers chrétiens pour évoquer la vie de foi. **La vie chrétienne est alors comparée à une course dans un stade et le chrétien devient l'athlète de Dieu qui se bat pour recevoir le prix promis.** Paul en effet affirme que la vie chrétienne est **une vie en tension vers un but qui est toujours au-delà de nous** ; ce n'est pas une vie installée, une vie pépère et bourgeoise où l'on se croirait déjà arrivé au but, mais c'est une vie **dynamique ouverte sur le futur**: nous sommes comme au milieu d'une course : "*mon seul souci: oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élance vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus-Christ*".

J'aimerais ce matin, que nous tirions quelques conséquences pour nous, pour notre Eglise, de ces images si actuelles des jeux du stade, mais nous verrons aussi que si les premiers chrétiens reprennent à leur compte la bravoure des athlètes, leur référence à Jésus-Christ va transformer en profondeur le sens de l'image: **le but n'est pas**

simplement d'aller au bout de soi-même, au bout de ses performances, pour une récompense individuelle et dans un esprit de compétition, car on serait bien éloigné alors de l'esprit de l'évangile...mais l'idée est de s'entraîner, de s'exercer, de persévérer comme les athlètes le font dans leur domaine, pour permettre au Christ de rayonner dans notre vie et pour nous ouvrir toujours plus à l'amour en luttant contre l'égoïsme handicapant. Il faut donc faire attention à ne pas trop prendre l'image à la lettre, mais à l'interpréter en nous référant toujours à ce modèle de vie chrétienne qu'est Jésus-Christ.

D'abord l'athlète, positivement, est un **modèle d'entraînement** pour pouvoir réussir dans sa discipline et dans son art. Quand on voit les athlètes des jeux Olympiques, et quand on ne pense pas trop aux problèmes de dopages!, on s'imagine l'immense préparation qu'il a fallu pour en arriver là, une certaine forme d'abnégation et de privation, un entraînement intensif pour parvenir au but envisagé. Et cela, Paul, l'apôtre infatigable, savait l'admirer ; il écrit en effet aux Corinthiens, qui avaient la tradition des Jeux Isthmiques:

" Ne savez-vous pas que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul gagne le prix? Courez donc de manière à le remporter. Tous les athlètes s'imposent une ascèse rigoureuse; eux c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable"(I Corinthiens 9, 24-25)

Une ascèse rigoureuse, voilà le modèle ! Et voilà un mot qui n'est plus du tout compris de nos jours et qu'on a tendance à trouver incompréhensible et absurde pour notre foi. Quand on dit de qqn qu'il est "ascétique", on veut souvent dire qu'il est rabat-joie, moraliste, plein d'interdits ce qui semble contraire à la philosophie de l'épanouissement personnel qui est notre nouveau catéchisme. Mais si nous regardons le sens du mot, cela peut nous aider à comprendre **la valeur positive de l'ascèse** : ce terme vient du grec *askein* qui veut dire " **exercer, pratiquer** "; et cela indique **l'application méthodique, l'exercice répété, l'effort pour acquérir une aptitude et une compétence spécifique**. Un musicien doit s'exercer pour pouvoir maîtriser son instrument et en faire sortir le meilleur; un athlète s'exerce pour améliorer toujours plus sa performance; un médecin, un ingénieur ou un ébéniste doit se former et s'exercer pour pratiquer son métier avec compétence. **Pourquoi en irait-il différemment dans la vie spirituelle?**

Un Père de l'Eglise affirmait : " **On ne naît pas chrétien, on le devient**". Dans ce devenir, dans cette maturation de notre foi, l'ascèse, l'exercice a toute sa place pour permettre notre croissance spirituelle. **Voilà qui est**

mal vu aujourd'hui dans notre société qui privilégie la spontanéité et l'improvisation à la discipline, et malheureusement cette mentalité entre bien souvent dans nos Eglises ; alors que dans tant de domaines, nous acceptons de prendre du temps pour nous perfectionner, nous restons souvent en ce qui concerne notre vie de foi au stade de notre enfance! Certes, il faut de la discipline pour entrer dans une vie de méditation et de prière régulière; pour lire la Bible et s'en nourrir spirituellement; pour découvrir la richesse de notre tradition chrétienne; pour nous imprégner du sens des symboles et des rites; pour nourrir aussi notre intelligence par la réflexion théologique... mais vraiment, cela en vaut la peine. C'est la tendance des adolescents de rejeter le travail, la discipline au nom de la spontanéité et de l'authenticité! Nous sommes souvent dans le domaine de la foi des adolescents: nous aimerions par exemple que l'Eglise s'adapte plus aux modes, qu'elle se modèle à nos humeurs, au lieu de nous laisser modeler par ce qui a été vécu par tant de générations avant nous, et de faire l'effort d'entrer dans ce trésor qui est à portée de notre main... **Oui, la vie spirituelle, la vie chrétienne, nécessite une ascèse, des exercices, une discipline pour grandir**: Ecoutons comment le relate Etty Hillesum, qui entre dans la vie spirituelle par la petite porte et qui deviendra un grand témoin de la lumière divine dans les camps de la mort, parle de cette ascèse, de cette discipline du croyant :

"Je crois que je vais le faire: tous les matins, avant de me mettre au travail, *me tourner vers l'intérieur*", rester une demi-heure à l'écoute de moi-même. *"Rentrer en moi-même"*. Je pourrais dire aussi: méditer. Mais le mot m'horripile encore un peu. Oui, pourquoi pas: une demi-heure *de paix en soi-même*. On agite bien bras, jambes et autres muscles le matin dans la salle de bains; mais cela ne suffit pas. L'homme est corps et esprit. Une demi-heure de gymnastique et une demi-heure de "méditation" peuvent fournir une bonne base de concentration pour toute une journée.

Mais une "heure de paix", ce n'est pas si simple, cela s'apprend. Il faudrait effacer de l'intérieur tout le petit fatras bassement humain, toutes les fioritures. Une petite tête comme la mienne est toujours bourrée d'inquiétude pour rien du tout. Il y a aussi des sentiments et des pensées qui vous élèvent et vous libèrent, mais le fatras s'insinue partout. *Créer au-dedans de soi une grande et vaste plaine, débarrassée des broussailles surnoises qui vous bouchent la vue, ce devrait être le but de la méditation* " Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, p. 41.

Comme les athlètes du stade, nous sommes donc invités à nous exercer pour progresser dans notre vie spirituelle; mais je l'ai dit, l'image a ses limites: **le but de notre ascèse n'est pas dans une amélioration de nos performances humaines, ni d'atteindre une perfection morale**...En terme plus moderne, on pourrait dire que le but n'est pas de

"développer notre "moi" pour qu'il écrase les autres... **Il s'agit plutôt de l'éduquer à la liberté et à l'ouverture aux autres.** Le but de l'exercice spirituel, c'est de pouvoir ôter tout ce qui fait obstacle à l'Amour, à la Vie du Christ en nous et non de devenir des super-spirituels ! C'est ce qu'affirment Paul quand ils utilisent cette image de la course:

Paul dit qu'il oublie tout ce qui est en arrière pour ne tendre que vers le but... Et quand on lit cela dans le contexte de l'épître, on voit qu'il vient de faire allusion à toutes les réussites de sa vie avant la rencontre avec le Christ: réussites sociales, religieuses, performances spirituelles, tout cela n'est que balayures, depuis qu'il s'est laissé saisir par le Christ. Il peut donc oublier ses réussites et succès (qui sont dangereuses, car il risque de mettre sa confiance en elles), mais il peut oublier aussi ses chutes et ses échecs, pour toujours être tendu en avant, vers l'Avenir ouvert par le Christ... **On pourrait donc dire en suivant Paul, que l'exercice principal de la foi, c'est d'accepter d'être soi-même dans le regard d'Amour de Dieu, de consentir à ce que notre identité ne soit fondée que dans cette relation à cet Autre qui nous la donne. C'est renoncer à se construire par soi-même et accepter cette dépendance de Dieu.**

Il n'y a donc dans une telle idée plus de perspective de concurrence, de compétition contre autrui... comme notre société aime tellement en provoquer, mais la seule lutte est contre le péché, qui nous dit l'épître aux hébreux, est un fardeau qui handicape notre marche. Le péché, c'est justement ce qui nous met en concurrence avec autrui, ce qui nous fait le juger, ce qui coupe la relation avec Dieu et avec les autres.... **Tous nos "exercices" spirituels sont là pour nous aider à nous détacher de nous-mêmes, à ne plus nous prendre pour le nombril du monde et le centre de perspective de la réalité, afin de laisser en nous toujours plus de place au Christ qui ne cesse de nous renvoyer aux autres...**

Juste un point important pour terminer: dans cette lutte, nous ne sommes pas seuls, nous "sommes entourés d'une nuée de témoins" qui peuvent nous aider à courir cette course de la vie chrétienne avec persévérance. " *En attendant, au point où nous sommes arrivés, marchons dans la même direction*" vers le Christ qui nous a saisis, qui nous donne la force de nous relever et de persévérer afin qu'il puisse toujours mieux régner en nous. Amen